

Benito Mussolini, alias M

Un roman décapant nous plonge dans la violence de l'Italie des années 1920.

M. L'enfant du siècle

Antonio Scurati Les Arènes, 2020,
850 p., 24,90 €.

Les éditions Les Arènes ont eu raison de traduire le livre d'Antonio Scurati, publié en 2018 et lauréat du prix Strega en 2019. Tout au long de ces 850 pages qui tournent autour d'un personnage, Benito Mussolini, alias M, durant les années qui vont de la naissance du fascisme en 1919 à son établissement en Italie, en 1925, le lecteur est saisi dans un tourbillon choral qui donne la parole à tous les acteurs de la période. Mussolini, bien sûr, les premiers fascistes, Gabriele D'Annunzio à Fiume, Marinetti, Margherita Sarfatti – l'égérie du futur Duce –, les libéraux, les socialistes, etc. Le lecteur qui connaît mal cette période peut être un peu perdu, mais l'ouvrage

se lit comme un roman à la russe, tout en étant fondé sur des travaux d'historiens, et enrichi de citations d'archives, discours, articles de journaux. Il baigne dans la rhétorique de ces années 1920 qui, à droite comme à gauche, est hyperbolique, ampoulée, lyrique, en contraste complet avec la petitesse, la cruauté, la médiocrité de ceux qui portent cette parole. On est en immersion, au plus près des acteurs.

Les pages consacrées à l'occupation de Fiume par D'Annunzio et ses arditi, entre sordide et sublime, la mise en scène du pouvoir orchestrée par le poète, la naissance de ce style politique que fut aussi le fascisme, constituent une partie captivante, tout comme les pages consacrées aux terribles années des expéditions

punitives des squadristes dans les villes et la plaine du Pô, à leur violence omniprésente, revendiquée et assumée.

On pourra toujours critiquer des erreurs factuelles, et se demander si littérature et histoire font bon ménage. Mais, en refermant ce gros volume, on aura si-

non compris, du moins assisté à ce que cette « *matière basse de gamme* », « *cette humanité de débris, avec laquelle on fait l'histoire* », ont pu accomplir en quelques années dans cette Italie de l'après-guerre.

Et on attend les prochains volumes qui devraient prolonger

le récit du régime triomphant jusqu'à l'écroulement. ■

Catherine Brice

Professeure à l'université
Paris-Est-Créteil

